

procurer du vaccin de la meilleure qualité. (Voir la "Patrie" du 11 novembre dernier. 1879.)

Ce rapport au Conseil-de-Ville est compromettant pour le bureau de santé : prier aujourd'hui son honneur le Maire de s'adresser au gouvernement pour obtenir du vaccin de la meilleure qualité, c'est admettre ni plus ni moins que le vaccin employé jusqu'à ce jour n'a produit que de mauvais effets sans avoir préservé qui que ce soit contre la variole. Demander du vaccin de meilleure qualité ! C'est risible. Est-ce qu'il y a jamais eu du bon vaccin ? Il faut ignorer quelle est la nature de ce virus pour faire une demande aussi naïve.

Il y a peu de temps encore, l'Officier de santé ne soumettait-il pas au bureau un rapport dans lequel il est dit que "les cas de petite vérole deviennent de jour en jour plus fréquents ? et le Dr Hingston ne faisait-il pas adopter la résolution suivante ?—

"Que le Bureau de Santé prie les Commissaires des écoles catholiques et protestantes, les Frères de la Doctrine Chrétienne et les directeurs des autres écoles de joindre leurs efforts à ceux du Bureau de Santé afin de faire adopter un système général de vaccination, en exigeant de chaque élève âgé de moins de dix ans, un certificat attestant qu'il a été vacciné, et des élèves de plus de dix ans, un certificat attestant qu'ils ont été vaccinés une seconde fois ; que l'avocat de la corporation soit prié aussi de donner son avis relativement aux modifications qu'il est nécessaire de faire à la loi." Voir la "Patrie" du 29 novembre 1879.

Ces faits démontrent évidemment que la variole fait de grands ravages parmi la population de Montréal ; que la vaccination ne peut être considérée comme un moyen de prévenir ou de modifier les effets de cette maladie que par des partisans outrés qui ne veulent point se rendre compte des résultats funestes de cette pratique : pour eux les victimes de la vaccination ne sont que des exceptions ! Cependant, en Angleterre où tout le monde est vacciné, (97 par cent), la variole ya pour ainsi dire élu domicile, et ici, nous n'avons guère